

Voll. John Obert. *Islam : Continuity and Change in the Modern World*. Boulder (Col.), Westview Press, 1982, 413 p.

Louis-Jean Duclos

Volume 14, numéro 4, 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701589ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701589ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Duclos, L.-J. (1983). Compte rendu de [Voll. John Obert. *Islam : Continuity and Change in the Modern World*. Boulder (Col.), Westview Press, 1982, 413 p.] *Études internationales*, 14(4), 845–846. <https://doi.org/10.7202/701589ar>

des troupes américaines de l'Asie du sud-est. La leçon que le Professeur Tugwell tire de son analyse est importante et suit, à mon avis, de la lecture des deux livres. Les démocraties libérales ne peuvent pas contenir le terrorisme international si elles continuent à agir avec une mentalité culpabilisée, si elles ne retrouvent pas les points de repère éthiques perdus depuis quelques décennies. Le public, plutôt que les politiciens ou les journalistes, pourrait jouer le rôle crucial dans la défense des démocraties tant contre les terroristes rebelles que contre les États terroristes contemporains.

Yakov M. RABKIN

*Institut d'histoire et de
sociopolitique des sciences
Université de Montréal*

VOLL, John Obert. *Islam: Continuity and Change in the Modern World*. Boulder (Col.), Westview Press, 1982, 413 p.

L'intolérance, le conservatisme, le rigorisme ne suffisent pas à caractériser l'Islam. On s'en doutait; mais les excès de la révolution iranienne, le conformisme hargneux et xénophobe de quelques masses populaires, l'immobilisme de maints enseignements musulmans traditionnels ne cessent néanmoins d'alimenter la défiguration d'une religion idéalement irréprochable et de processus sociaux somme toute banals. Ils risquent surtout d'occulter la diversité de l'Islam historique et son potentiel d'évolution. C'est à restituer à l'Islam moderne cette double dimension que s'attache J.O. Voll dans l'ouvrage qu'après tant d'autres il consacre au monde musulman.

Unitaire par son origine et sa foi, par la généralisation d'une certaine organisation sociale et d'un même genre de vie, par la continuité enfin de son expérience historique, l'Islam est divers par l'originalité des groupes humains, qui s'en réclament à travers des formules et des conduites reflétant elles-mêmes, peu ou pour, les circonstances. Par le biais de la « dimension locale » l'auteur est amené à considérer à chaque étape de l'histoire musulmane (époque post-hégirienne et califale, décadence et réformisme du 18^{ème} siècle,

défi européen du 19^{ème}, révolutions du XX^{ème} les différentes aires géographiques où se sont développées des expériences aussi spécifiques que le réformisme égyptien, le wahhabisme saoudien le « Kaum putch » indonésien ou le shiisme persan. Il en résultera donc une description historique géographiquement parcellisée; très différente des approches globalisantes d'un H.A.R. Gibb et d'un L. Gardet. L'unité du sujet tient à ce que, pour l'auteur, l'histoire de l'Islam a un sens, non pas certes celui de la décadence, mais au contraire d'une aptitude peu commune à résister au défi et à renaître de ses propres crises. Abordant prudemment le terrain de l'explication causale, J.O. Voll cherche alors à saisir les raisons de cette extraordinaire vitalité. Réduisant à juste titre la part des hasards et des coïncidences, il tend aussi, à l'inverse de Michaël Curtis par exemple, à minorer les facteurs socio-politiques proprement dits au profit d'une mystérieuse « dimension moderne » de l'Islam. Ce faisant, il laissera insatisfait le lecteur un peu exigeant à qui on aura expliqué le dynamisme de l'Islam par la force de la Tradition... et réciproquement.

Que l'activisme militant d'aujourd'hui reproduise de quelque manière celui des siècles passés, on en disconviendra d'autant moins qu'il y a là un moyen de relativiser un phénomène particulièrement apte à (res-) susciter les phantasmes occidentaux. *Islam Continuity and Change* souligne utilement que sa récurrence résulte de la combinaison de quatre variables aux articulations dialectiques flexibles: adaptation et conservatisme, fondamentalisme communautaire et personnalisme. Mais, après tout, ce sont des causes, ou des manières de réagir? Optant pour la première hypothèse l'auteur affirme, plutôt qu'il ne démontre, que l'économie et la sociologie politique ont peu de part dans l'élaboration du type de réponse apportée par les sociétés musulmanes au défi colonial et à l'épreuve de la modernisation.

Conduit ainsi de proche en proche au seuil des années soixante dix on passera alors de nouveau en revue les diverses unités géographiques du monde islamique regroupées selon une typologie contestable en fondamen-

talistes radicaux (Arabie saoudite, Libye, Somalie), transformistes – « *conservative adaptationists* » – (Iran, Afghanistan et monarchies arabes), régimes séculiers (Égypte, Syrie, Yémen-s, Algérie, Tunisie, Iraq), transformistes modernisateurs (Turquie, Pakistan, Bangladesh, Indonésie), majoritaires non dominants (Malaisie, Erythrée, Tchad, Nigeria et Soudan) et minoritaires (le reste).

Il ne restera plus que neuf pages pour le chapitre de conclusion. Plutôt que de se lancer tardivement dans une tentative d'explication globale, l'auteur passera modestement en revue les principales théories qui prétendent rendre compte du renouveau islamique contemporain, ralliant résolument le camp des « évolutionnaires » sous la bannière duquel il enrôle des auteurs connus comme Maxime Rodinson, et d'autres moins connus. Cette conclusion historiciste marque bien l'intérêt et les limites d'un ouvrage qui sans innover en rien retrace en toute vérité, conscience et sympathie, la démarche séculaire de l'Islam.

Louis-Jean DUCLOS

*Centre d'études et de recherches internationales,
Fondation nationale des sciences politiques, Paris*

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

BRYAN, Greyson. *Taxing Unfair International Trade Practice*. Lexington (Mass.), Toronto, Lexington Books, 1980, 393 p.

Le protectionnisme n'a jamais joui d'une cote très élevée dans la théorie des échanges internationaux, mais la pratique se fait autrement. Sous la pression des producteurs face à une concurrence jugée trop vigoureuse, maints pays ont légiféré pour protéger leurs industries contre des pratiques qualifiées d'injustes. Parmi les pratiques surveillées de plus près sont le dumping et la subvention aux exportations. Les États-Unis se sont munis de lois touchant ces deux pratiques depuis les années 1920, et à travers l'histoire, leurs applications ont occasionné diverses réactions de la part de ses citoyens et de ses partenaires du commerce

international. Vu de l'extérieur, l'application de ces lois se prête à l'abus en cherchant à étendre hors de la frontière américaine le pouvoir législatif du Congrès.

L'ouvrage de Bryan est en effet deux livres en un. L'auteur traite les deux sujets de façon parallèle dans deux volets distincts. On y trouve une description et une analyse des lois pertinentes à chaque sujet à la lumière des principes du GATT. Ensuite M. Bryan fournit une discussion sommaire des aspects théoriques de ces lois en termes de la théorie des échanges internationaux où l'avantage comparatif joue un rôle prépondérant dans la discussion. L'analyse se caractérise par un détail abondant sur les définitions et les interprétations des concepts économiques par la jurisprudence, mais il n'y a pas d'analyse des données économiques pour permettre l'attribution des effets économiques aux causes juridiques. La dernière partie de chaque volet traite en détail exhaustif les pratiques administratives qui se sont développées dans l'application des lois aux deux sujets concernés.

Bien qu'on aurait aimé voir une synthèse ou une analyse comparative des deux modalités si souvent utilisées dans le passé, on doit constater que l'ouvrage de M. Bryan permet de voir clairement le parallélisme dans les pratiques pertinentes aux activités de dumping et de subvention aux exportations.

R. Joel RAHN

*Faculté des sciences de l'administration
Université Laval*

ERDÖS, Péter: *Wages, Profit, Taxation: Studies on Controversial Issues of the Political Economy of Capitalism*. Budapest, Akadémiai Kiadó, 1982, 519 p.

Il est certes simpliste de penser que tous les savants des pays de l'est sont d'accord dans leurs appréciations sur les économistes occidentaux. Sous le langage de bois, un lecteur attentif peut entrevoir des nuances, reflétant dans certains cas le souci de garder quelque distance vis-à-vis de l'Union soviétique, ou trahissant au contraire le choix par tel